

CHRISTIAN DARLES

ARCHITECTE ET ARCHÉOLOGUE, MEMBRE DU LABORATOIRE DE RECHERCHES ET ARCHITECTURE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

→ PHOTOGRAPHIES DE DIDIER TAILLEFER

## LA RÉCENTE PUBLICATION SUR LA *DOMUS* ROMAINE DE L'ANTIQUÉ *ELUSA* PONCTUE PROVISOIREMENT LA RÉUSSITE DE LA VALORISATION ARCHÉOLOGIQUE RÉALISÉ À **EAUZE, VÉRITABLES NOCES DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'ARCHITECTURE.**

**E**auze, capitale de l'Armagnac par décret d'Empire, fut, il y a 2000 ans, une ville gallo-romaine importante, chef-lieu de la cité des *Élusates*, mais également, du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère, capitale de la province de *Novempopulanie*. Eauze était à la tête de douze peuples anciens répartis entre neuf « cités » romaines, entre la Garonne, les Pyrénées et l'océan Atlantique. La ville, de nos jours au cœur de l'appellation Côtes de Gascogne, a toujours su mêler les savoir-faire agricoles à une culture urbaine parfois aristocratique. Devenue à la fin de l'Antiquité un évêché prospère, la ville fut supplantée dès le haut Moyen Âge par Auch, qui devient lieu de résidence de l'évêque.

*Elusa*, dès le X<sup>e</sup> siècle, époque de son déclin, se retire sur les hauteurs de la butte proche, en limitant son emprise et ses défenses, d'où elle domine encore aujourd'hui une campagne verte, riche et fertile. La ville médiévale n'a donc pas recouvert la ville antique qui, durant de nombreux siècles, se retrouva à la campagne, oubliée de tous. Découvert et identifié lors de la création du chemin de fer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le chef-lieu de la cité romaine ne suscite pas de passion. Durant les cent ans qui suivent, faubourgs et activités industrielles se développent le long de la voie ferrée. Il faut attendre 1983 et les découvertes fortuites de mobi-

liers archéologiques de grande qualité pour que la municipalité inscrive dans son plan d'occupation des sols une zone à hauts risques archéologiques de cinquante hectares, qui englobe aujourd'hui la majeure partie de l'agglomération d'Eauze.

La ville somnolait lorsque, presque par hasard, en 1985, lors d'une banale opération d'archéologie dite de sauvetage, en bordure de la zone artisanale, un trésor a surgi sous les truelles des fouilleurs du ministère de la Culture accompagnés de bénévoles. L'État négocia avec le propriétaire du terrain pour conserver l'intégralité des 28000 pièces d'argent et des splendides bijoux enfouis en 261 de notre ère ou peu après : l'année 261 est en effet celle où fut frappée la monnaie la plus récente du lot.

### SE BATTRE ET FOUILLER ENFIN

Le souvenir de cette découverte exceptionnelle aurait pu s'estomper avec le départ du trésor vers le musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. C'était sans compter avec l'obstination de quelques élus, d'abord bien isolés. Il fallut dix ans, une nouvelle mandature municipale, un peu de chance et surtout des financements pour que le trésor soit installé dans la salle des coffres d'une ancienne banque. Idéalement situé au cœur de la ville, le nouveau musée, flambant neuf, véritable



▲ Légende

écran à la scénographie particulièrement soignée, peut ainsi accueillir, outre le trésor, une collection de sculptures, d'inscriptions et de céramiques qui retrace le passé de la capitale antique. Nous sommes alors en 1995. Entre-temps la ville, via le service régional de l'archéologie, a fait l'acquisition d'une réserve archéologique de vingt hectares de champs, désormais inconstructibles et incultivables. La municipalité continue de faire pression sur les services de l'État pour qu'une fouille archéologique programmée de plusieurs années et de grande ampleur puisse être décidée, et que la ville gallo-romaine apparaisse enfin à la vue de la population et des visiteurs.

Sur la base de prospections aériennes et de sondages archéologiques, la fouille d'un quartier de la ville gallo-romaine débute en 2001. Durant onze ans, les archéologues dégagent les ruines et tentent de comprendre l'architecture et l'urbanisme de l'ancienne *Elusa*. Plus de 250 fouilleurs, étudiants français et étrangers, bénévoles, professionnels, architectes et céramologues, ont étudié un îlot de la ville antique. La fouille a concerné en premier lieu une maison, la « *domus* de Cieutat » (le mot occitan, comme l'espagnol *ciudad*, garde la trace du latin *civitas*, « cité »), puis ses proches environs avec les voies contiguës et, partiellement, la maison voisine, la « *domus* des Lauriers ». La première, dégagée sur plus de 2 500 mètres carrés et répliquée d'un modèle architectural importé d'Italie, a connu un développement continu sur plusieurs



▲ Légende





▲ Légende

► Légende



siècles. Chantier permanent, l'édifice a fourni de précieuses informations et les archéologues ont ainsi pu démêler les grands moments de la vie de ce quartier et en percevoir le quotidien : non seulement par l'étude de la maison elle-même, avec les phases de son évolution, mais par l'intérêt porté aux questions de voirie, d'adduction d'eau... Sans être luxueuse – aucune mosaïque n'a par exemple été dégagée –, la maison n'en possédait pas moins des fresques, une grande salle de réception, plusieurs latrines et des jardins d'agrément dotés d'amples galeries. De nombreux objets de bronze et de la vaisselle de qualité indiquent un mode de vie raffiné, allié à l'aisance d'un véritable confort. Ce qu'on est tenté d'appeler l'élite locale d'*Elusa* était aux premiers siècles de notre ère totalement romanisée, active, commerçante et politiquement entreprenante. Avec le temps, on voit qu'en plusieurs endroits, les demeures ont « mordu » sur la voie publique, pour l'agrément des propriétaires ou pour répondre à l'extension d'activités artisanales ou commerciales. Il y a privatisation du domaine public au profit des propriétaires riverains.

## Mots-clés

**Province** : région de l'Empire romain, extérieure à l'Italie, gouvernée par un magistrat romain (proconsul...).

**Cité** : ensemble des membres d'un groupe localisé dans une province sur un territoire (ager) autour d'un chef-lieu (urbs) qui donne son nom au territoire comme aux habitants (citoyens).

**Domus-villa** : la domus est la maison de maître dans une ville romaine souvent en rapport avec son domaine agricole organisé autour de la villa.

**Trésor** : ensemble d'objets de valeur accumulés (monnaies ou autre) et le plus souvent enfouis par leur propriétaire.

## SAUVER, VALORISER

Dès les premiers coups de truelles des archéologues, les partenaires institutionnels se posèrent la question de la mise en valeur de... ce qui n'était pas encore dégagé. En 2004, la décision était prise et un partenariat Ville, État, Région et Département voyait le jour peu de temps après, sous la forme d'un syndicat intercommunal à vocation unique, le SIVU « *Elusa capitale antique* », qui regroupe les sites de la domus de Cieutat, le musée archéologique du Trésor et la célèbre villa de Séviac, aux splendides mosaïques colorées, située sur la commune de Montréal-du-Gers. Eauze n'était plus isolée et le mariage de la culture viticole traditionnelle et du passé archéologique portait enfin ses fruits. Le lien ancestral entre la ville et la campagne remontait à la surface. Les habitants de la ville antique, qui exerçaient des charges importantes au contact de leur clientèle, résidaient également à la campagne où l'importance de leurs domaines leur assurait, autour de leurs *villae*, richesses et pouvoirs.

Après une étude de programmation et plusieurs diplômes d'étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse, un concours a été organisé qui permet de retenir le projet d'architecture lauréat de l'agence Inca-Nebout. Les objectifs étaient triples : assurer la protection des vestiges de la domus contre les intempéries, aménager l'ancienne gare en centre d'interprétation dédié à « *Elusa, capitale antique* » et enfin assurer un parcours au cœur de la ville antique entre la gare et les ruines.

Le résultat architectural est là ; une toiture aérienne et élégante se conjugue avec des parois en clins de bois dressées contre les intempéries. L'ensemble, baigné par la lumière de la Gascogne, restitue la richesse de cette maison de ville et la qualité des voies qui la bordent. Après les explications portant sur ce quartier antique urbanisé, une immense maquette permet à chacun, sous le grand abri de bois, de se retrouver dans la ville du IV<sup>e</sup> siècle alors même que les ruines ont été fortement arasées.

La fréquentation du site de la domus, en constante progression depuis l'inauguration en juillet 2013, a entraîné une augmentation importante de celle des autres sites, près de 25000 visiteurs par an. Les écoliers sont là, quelques étudiants également, les quelques passionnés locaux et les archéologues restent présents et accompagnent, au sein des associations, les activités proposées par l'équipe qui gère aujourd'hui un ensemble où se croisent sciences et connaissances, plaisir et pédagogie, Antiquité et outils multimédias.

Eauze est un exemple. À côté des fouilles préventives liées aux mutations de la cité médiévale et de ses abords s'est effectuée une véritable fouille pro-



▲ Légende

grammée qui, pendant onze étés, a accueilli, cinq semaines durant, un grand nombre de visiteurs, touristes, curieux, associations et scientifiques. Ainsi, Eauze, sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, ajoute son passé antique comme un atout à son avenir. En plus des liens étroits avec la villa de Séviac, en cours de valorisation, au sein du SIVU, la capitale de l'Armagnac pense déjà développer ses activités culturelles vers le site paléontologique de Béon à Montréal-du-Gers, toujours en cours de fouille par une équipe du muséum de Toulouse.



### À VOIR

Les trois sites d'*Elusa capitale antique* : la domus de Cieutat, centre d'interprétation et site archéologique, allée Julien-Laudet, le musée du Trésor, place de la République, Eauze et la villa de Séviac, Montréal-du-Gers (32).  
05 62 09 71 38  
[www.elusa.fr](http://www.elusa.fr)  
[www.patrimoine-musees-gers.fr/](http://www.patrimoine-musees-gers.fr/)

### À LIRE

Dans son ouvrage *La Domus de Cieutat à Eauze*, histoire d'un quartier de l'antique Elusa (2015), Pierre Pisani, archéologue des fouilles programmées de la domus depuis 2003 et des nombreuses fouilles préventives au sein du territoire élusate, insiste sur le fait que « [...] mettre en perspective la maison de ville (domus) et la maison des champs (villa) durant l'Antiquité tardive permet de découvrir ce que pouvait être la vie quotidienne de nos ancêtres dans et autour de la ville d'Elusa ».